

VIVIANA LIPUMA

Née le 27 juillet 1985 à Caltagirone (Italie)
56 rue Pajol, 75018 Paris
+33. 7.69.97.70.56
vivianalipuma@gmail.com

Curriculum vitæ analytique

Situation actuelle

Docteure en esthétique (2022), qualifiée en 17ème et en 18ème section (2023), je suis actuellement professeure de philosophie au Lycée Jean Zay d'Aulnay-sous-Bois (Académie de Créteil). Mes recherches, attentives à l'ancrage historique et social des images, envisagent la culture visuelle comme l'un des lieux privilégiés de cristallisation des rapports de pouvoir, tant au niveau des représentations que de l'acte perceptif lui-même. Elles portent sur le passage de l'image filmique à l'image vidéographique et numérique à partir des années 1970, et plus largement sur les stratégies d'appropriation technique de la production et de la diffusion d'images, sur l'impact des représentations dans la construction de la subjectivité et sur l'enjeu de la représentativité dans l'histoire de l'art et les médias.

Thèmes de recherche

Théorie de l'image ; Études culturelles et études visuelles ; Approches matérialistes de l'histoire de l'art ; L'œuvre de Foucault, de Deleuze et de Guattari ; Philosophie politique ; Capitalisme numérique ; Usages sociaux des nouvelles technologies de l'information et de la communication ; Sociologie de la communication visuelle.

Principaux travaux

1. *Les images à l'âge du silicium. Capitalisme, résistance et création (1970-2010)*, thèse dirigée par Anne Sauvagnargues, soutenue le 21 mars 2022 à l'Université Paris Nanterre, 720 p.
2. « Les leurre de l'autonomie postmédiatique », Dossier : « Automédias : pour une fabrique populaire de l'information à l'époque de la post-vérité », *Cahiers Costech n°6*, Université Technologique de Compiègne, mis en ligne le 2 février 2024 : <https://costech.utc.fr/CahiersCostech/spip.php?article183>
3. « Organiser la résistance culturelle : les usages tactiques des réseaux sociaux chez les collectifs d'artistes russes rodina et Rebra Evi », *Hybrid* 8/2022, mis en ligne le 21 avril 2022, <http://journals.openedition.org/hybrid/1814>
3. « Du mass media act à la création des médias libres. Qu'est-ce qu'une stratégie médiatique minoritaire ? », *Agencer les multiplicités avec Deleuze*, Paris, Hermann, 2019, pp. 347-357.
4. « Produire le réel : les images à l'épreuve de leur efficacité politique », *Hybrid* 4/2017, mis en ligne le 04 septembre 2017, <http://journals.openedition.org/hybrid/877>
5. « Rêver pour suspendre le ciel » (avec B. Glowczewski), *Au bout de nos rêves. Le retour des*

Formation universitaire

- 2023** **Qualifiée en 17ème section (Philosophie) et en 18ème section (Esthétique)**
- 2022** **Doctorat en philosophie (Université Paris Nanterre)**
Laboratoire de rattachement : « Histoire des Arts et des Représentations », EA4414
« Les images à l'âge du silicium. Capitalisme, résistance et création (1970- 2010) », sous la direction d'Anne Sauvagnargues.
Composition du jury : G. Sibertin-Blanc (PR, rapporteur), D. Zabunyan (PR, rapporteur), J. Revel (PR, examinatrice) et M. Boidy (MCF, examinateur).
- 2012** **Master Professionnel en écriture documentaire à l'INA Sup/ENS Cachan.**
- 2011** **Agrégation externe de philosophie (5ème rang)**
- 2009** **Master 2 en Philosophie Contemporaine à l'Université Paris I Sorbonne**
Sujet de mémoire : « La perspective et la philosophie de l'expression, Merleau-Ponty lecteur de Leibniz », sous la direction de R. Barbaras. Mention Très Bien.
- 2008** **Master 1 en Histoire de la philosophie à l'Université Paris I Sorbonne**
Sujet de mémoire : « La notion de pensée chez Pascal », sous la direction de D. Kambouchner. Mention Bien.
- 2007** **Licence de Philosophie à l'Université Paris Nanterre (équivalence CPGE).**
Licence d'Histoire de l'art à l'Université Paris Nanterre (équivalence CPGE).
- 2004-2007** **Classes préparatoires aux Grandes Écoles** au Lycée Janson de Sailly (Paris 16ème) et au Lycée Cordorcet (Paris 9ème).
- 2004** **Baccalauréat général section Littéraire** au Lycée Honoré d'Estiennes d'Orves (Nice), Spécialité Histoire des arts, Mention Très bien.

Parcours professionnel

- 2023- ...** **Professeure agrégée de philosophie au Lycée Jean Zay d'Aulnay-sous-Bois (Académie de Créteil).**
- 2023** **Auditionnée et classée 3ème sur le poste MCF « Esthétique et philosophie de l'art » de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.**
- 2022-2023** **Enseignante vacataire, Université Paris Nanterre.**
Licence de Philosophie

- 2020-2023 Professeure agrégée de philosophie au Lycée Sonia Delaunay de Cesson (Académie de Créteil).**
- 2019-2023 Enseignante vacataire, Université Gustave Eiffel.**
Licence EVMAN - Études visuelles, Médias et Arts numériques
- 2017-2019 A.T.E.R., Collège universitaire français de Saint-Pétersbourg (CUF) / Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis.**
Filière Philosophie
- 2016-2017 Professeure agrégée de philosophie au Lycée Gerville-Réache de Basse-Terre (Académie de Guadeloupe).**
- 2013-2016 Allocataire-monitrice, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et Université Paris Nanterre.**
Labex Arts h2h, Laboratoire de rattachement HAR (« Histoire des Arts et des Représentations », EA4414)

Enseignement

J'enseigne depuis dix ans la philosophie, l'esthétique et les arts visuels en France et à l'étranger. Les postes que j'ai successivement occupés m'ont permis de dispenser des cours sur les deux premiers niveaux universitaires (licence et master), au lycée et en préparation de concours post-bac, auprès de publics relativement hétérogènes.

Une part importante de mon service a été dévolue à la philosophie du XX^{ème} siècle, avec un accent mis sur les thèmes de la résistance politique et de l'esthétique du soi au prisme de l'œuvre de Foucault, de Deleuze et de Guattari, mais aussi des études culturelles et des études visuelles pour un angle plus sociologique, avec une attention particulière aux questions de minorité de genre et raciale. En licence d'arts, j'ai consacré mon enseignement aux problèmes relatifs au maintien de la dimension politique des pratiques dans le contexte spécifique du post-modernisme et aux allers-retours entre art et communication qui caractérisent les décennies où l'art-vidéo s'est imposé dans le paysage de l'art visuel contemporain.

La transmission des savoir-faire disciplinaires et l'accompagnement à la recherche ont également occupé une place non négligeable dans mes activités d'enseignement : outre la formation annuelle des lycéens aux méthodes de la dissertation et du commentaire de texte, j'ai assuré plusieurs TD sur l'analyse des œuvres et des images, sur la méthode du compte rendu d'article et du mini-mémoire. En outre, au Collège universitaire français de Saint-Pétersbourg, j'ai co-encadré quatre mémoires de recherche en philosophie.

1) Activités d'enseignement dans le supérieur

2022-2023 Chargée de cours à l'Université Paris Nanterre - UFR de Philosophie

« Esthétique de l'existence: art, vie et politique » (24h)

Comment l'art et les pratiques artistiques peuvent-elles constituer un lieu non seulement de représentation, mais aussi d'invention de soi et du collectif ? En quoi les tentatives de définir ce qui fait la vie d'une œuvre ou d'une pratique artistique posent-elles la question du rôle de l'art dans ses effets sur la vie, au-delà des seuls « mondes de l'art » (H. S. Becker) ? Ce cours part du concept d'« esthétique de l'existence » élaboré par Michel Foucault, afin de proposer une introduction à la philosophie de l'art à partir des problématisations du rapport entre art de vivre et vie de l'art à la fin du 19ème siècle et au 20ème siècle. Lorsque l'esthétique articule un discours autonome de connaissance du sensible, les configurations épistémologiques, éthiques et politiques de l'art se trouvent considérablement déplacées, en lien avec des changements historiques, culturels et sociaux majeurs (Révolution russe, Mai 68, mouvement féministe et queer, revendications identitaires des minorités). Par la lecture de textes s'inscrivant dans le corpus de la philosophie de l'art, mais en nous appuyant aussi sur des œuvres et performances plastiques, nous nous pencherons sur trois « terrains » (esthétique queer, constructivisme russe et art du marronnage), afin d'étudier les différentes manières dont le chiasme entre l'art et la vie organise et gouverne des enjeux majeurs pour la discipline, tout en constituant une issue politique aux segmentations sociales et à l'organisation qui en découle.

2019-2023 Chargée de cours à l'Université Gustave Eiffel - UFR LACT

CM Histoire et esthétique de l'art-vidéo – Licence 2

- (2019-2023) : « Une histoire polémique de l'art-vidéo » (20h)

L'objectif de ce cours est de retracer une histoire de l'art-vidéo susceptible de rendre compte des principaux défis qu'il a dû relever pour définir sa spécificité esthétique et politique vis-à-vis du cinéma et de la télévision. En partant des critiques à la vidéo que formulent Serge Daney et Fredric Jameson, mais aussi des critiques à la société du spectacle de Guy Debord et d'une analyse technique des dispositifs de production et de diffusion des images vidéo, nous dégagerons les différentes étapes de sa légitimation : la tentative d'une télévision alternative (Jean-Christophe Averty), l'émergence des télévisions locales (Paper Tiger TV), l'affirmation d'une contre-culture vidéographique (Ant Farm), les commencements du média militant (Carole Roussopoulos) ou encore l'inscription de la pratique vidéo dans le champ de l'art contemporain (Nam June Paik, Peter Campus, Bill Viola). Pour ce faire, on alternera des séances thématiques (iconoclasme télévisuel, écriture visuelle de l'histoire, vidéoperformance) et des séances monographiques (Chris Marker, Harun Farocki, Bill Viola), qui nous conduisent au face-à-face entre art-vidéo et vidéo numérique à l'orée du 21ème siècle.

CM Arts visuels contemporains – Licence 3

- (2021-2023) « Du politique dans l'art, de l'art dans la politique : l'artivisme » (10h)

Au début des années 1990, avec la fin des blocs et le début de l'altermondialisme, des pratiques créatives émergent qu'il n'est plus possible de comprendre sous le label de l'art contemporain. Ce qui semble être à peine une continuité de la Critique institutionnelle (Haacke, Fraser, Matta-Clark, Oiticica, Beuys) apparaît bien plutôt comme une rupture

définitive avec l'institution muséale, le marché de l'art et leur système de valorisation, dans la mesure où, au déplacement des objets aux actions, de l'esthétique formelle à une esthétique relationnelle et du musée à l'espace public, s'ajoute une signification éminemment politique des pratiques. L'artivisme, mot-valise indiquant le mélange d'activisme et d'art, a son point de départ dans l'activisme, et non de l'art. À partir des indications données par Paul Ardenne et Jan Swidzinski quant aux contours de ce nouvel « art contextuel », il s'agira d'étudier les actions de quelques groupes d'activistes et mouvements politiques qui usent des formes expressives afin de renouveler leur manière de faire de la politique (Le Carnaval contre le capital, Lucy et Jorge Orta, Yomango, San Precario, Casaduna, les drag queens).

- (2020-2021) « Institution et critique institutionnelle » (10h)

L'objectif de ce séminaire est de signaler et d'analyser un certain nombre de gestes de contestation et de résistance aux collusions qui se sont produites dès les années 1960 entre art contemporain et capitalisme spéculatif, à rebrousse-poil de la tendance post-moderniste qui accepte de servir une « logique culturelle du capitalisme tardif » (Jameson). Après un bref panorama sur les pratiques de refus de l'espace du musée chez les exposants du Land Art (Matta-Clark, Smithson), nous allons nous intéresser à la proposition critique de Hans Haacke, qui construit des dispositifs inédits d'analyse sociologique de l'institution muséale et de critique politique des magnats qui en assurent le mécénat, en dialogue direct avec Pierre Bourdieu (*Libre-échange*, 1993). Il s'agira ensuite d'étudier les prolongements de cette proposition chez les tenants de la « Critique institutionnelle » (Andrea Fraser, Renée Green, Fred Wilson), qui vise à changer l'institution depuis l'intérieur, et de décliner ce souhait sous différents angles : la création d'hétérotopies muséales (Pierre Huyghe, Dominique Gonzales-Foester), la naissance de l'artiste-ethnographe (Renée Green, Wangechi Mutu), le développement de circuits d'exposition alternatifs (CasaDuna, La Centrale 22).

- (2019-2020) « Pratiques de l'art contemporain » (10h)

Face à l'extrême diversité des pratiques artistiques contemporaines, qui ne peuvent se réduire ni à des courants ni à des styles – sauf des notoires exceptions, il semble important de dresser un inventaire qui nous permet de repérer certaines constantes. Nous allons consacrer une séance à la remise en question de la polarisation entre abstraction et figuration au prisme du travail sur la matière (Rudolf Stingel, Antoni Tapiès) ; une deuxième séance aux divers procédés de visualisation de l'espace physique (Andreas Gursky, Harun Farocki, Mona Hatoum) ; une troisième séance aux enjeux du basculement de la figuration vers la transfiguration, de la ré-actualisation ou de la réappropriation de images débouchant sur des registres aussi divers que le grotesque, le fantastique ou l'épique (Pauline Curnier-Jardin, Wangechi Mutu) ; une quatrième séance aux explorations multiples du corps en tant que médium, qui font évoluer le body art vers une véritable enquête des limites entre la matière inerte et l'organique qui est un questionnement politique sur le corps comme surface d'enregistrement de la violence et du désir (Javier Perez, Rebecca Horn, Jana Sterbak) ; et enfin, une cinquième séance aux allers-retours entre la toile et la rue, la culture officielle et la culture populaire, le désir de légitimation et sa capture par le capitalisme immobilier et le marché de l'art (Christopher Wool, Ben, Blu, Banski).

TD Arts visuels contemporains – Licence 3

- (2020-2021) Art, corps et institution (20h)

Dans ce séminaire, nous travaillerons à approfondir les acquis du CM « Arts visuels contemporains » conduit par Carole Halimi et par Viviana Lipuma sur les deux thèmes : « Le corps » et « Institutions et critique institutionnelle ». Après une séance introductive consacrée à la méthode de l'exposé, du compte rendu d'article et de la recherche sur internet, les étudiant.e.s seront amenés à faire un exposé qu'ils présenteront devant leurs collègues sur un support powerpoint. Le choix portera sur une liste d'axes déterminés d'avance : 1) Une recherche sur l'histoire et le fonctionnement d'une institution (les musées MoMa, Whitney Museum, Dia Art Foundation, Palazzo Grassi, Palais de Tokyo, Serpentine Gallery, Fondation Cartier pour l'art contemporain, les galeries Gagosian Gallery, Emmanuel Perrotin, White Cube, Rudolf-Zwirner, les expositions Biennale de Venise, Documenta de Cassel, FIAC, les maisons de vente Sotheby et Christie's, les écoles Le Fresnoy, Villa Arson et Villa Medici), 2) Une recherche sur des artistes en explicitant le lien avec le thème étudié (Sophie Calle, Jan Fabre, Sherrie Levine, Robert Morris, Tarashi Murakami, Vanessa Beecroft, Christo), 3) Un compte rendu d'article (Rosalind Krauss, Benjamin Buchloh, Andrea Fraser, Douglas Crimp, Hal Foster, Michael Fried et Robert Morris).

2017- 2019 A.T.E.R au Collège universitaire français de Saint-Petersbourg/ Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, UFR de Philosophie

Le Collège universitaire français est un établissement pluridisciplinaire d'enseignement supérieur, résultant d'un accord entre l'université d'État de Saint-Petersbourg et la chancellerie des universités de Paris. Il collabore avec un consortium d'institutions partenaires (Paris-Sorbonne, Paris VIII, ENS Ulm). En charge de la filière de philosophie, j'enseignais auprès d'étudiants russes francophones (licence et master). Mes cours dialoguaient avec les cycles de conférences et de séminaires (24h) dispensés trois fois par an par les professeurs des universités partenaires. Une part importante de mon service était dévolue à l'accompagnement des étudiants dans leurs travaux de recherche ainsi qu'à la co-supervision des mémoires.

TD Philosophie du langage - Licence 3 et Master 1

- (2018-2019) « Dispositifs de la croyance. Langage, parole et médias » - Préparation au CM de Elise Marrou de l'Université Paris IV, (15h)

Comment distinguer un fait de sa reconstruction par le dispositif au sein duquel il est inséré ? A l'ère de la post-vérité, le partage entre croire et savoir, qui a depuis Platon structuré le discours philosophique dans sa confrontation à la *doxa*, semble se réduire à une peau de chagrin. Pour cette raison même, il devient crucial de répondre à une telle question en explicitant les mécanismes de manipulation des faits à l'œuvre dans le discours journalistique, grâce à une attention portée au pouvoir des mots et au pouvoir des images. Nous allons, dans un premier temps, étudier les textes fondateurs de la philosophie du langage ordinaire et de la Pragmatique (Ducrot, Peirce, Labov, Searle et Austin), en insistant sur les diverses dimensions du performatif. Nous poursuivrons avec

la critique émise par les sociologues du langage, en particulier Bourdieu (*Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, 1982), qui fait dépendre l'efficacité du langage du pouvoir de celui qui détient la parole – ce qui nous conduira aux analyses des discours télévisuels chez Bourdieu (*Sur la télévision*, 1996) et chez Derrida (*Echographies de la télévision*, 1996), ainsi qu'à une analyse des discours qui ont été tenus par les journalistes lors de la Guerre du Golfe. Nous acheverons ce parcours avec l'étude du texte de Michel de Certeau, *La Prise de parole. Pour une nouvelle culture* (1968), qui témoigne de la création d'un nouveau dispositif de croyance pair-à-pair, et permet d'esquisser quelques pistes propres aux *subaltern studies* (Spivak, 1985).

TD Philosophie de la technique - Licence 3 et Master 1

- (2018-2019) « Technique et société, de Marx à la SF » - Préparation au CM de Pierre Cassou-Noguès de l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, (21h)

L'objectif de ce séminaire est d'introduire les étudiant.e.s aux principaux problèmes soulevés par la philosophie de la technique, en lien avec les enjeux indissociablement politiques, économiques et sociétaux de ses usages. Après une première séance consacrée aux thèses modernistes de la technique comme facteur de progrès historique (Descartes, John Stuart Mill, Auguste Comte), nous analyserons dans un premier temps les chapitres du *Capital* de Karl Marx dédiés au passage de la Manufacture à la Grande Industrie, avec un éclairage sur l'épisode des luddites en Angleterre, ainsi que les thèses préparatoires des *Grundrisse*, en particulier le « Fragment sur les machines » qui insiste sur la vampirisation de l'intelligence par le capitalisme. Dans un second temps, il s'agira de rendre compte des interprétations de ce dernier texte par les opéraïstes (Bordiga, Panzieri) et par les post-opéraïstes (Alquati, Tronti, Negri), au moment de l'apparition des machines informatiques et de la transformation de l'organisation scientifique du travail au sein des usines (Alquati, *Sulla FIAT e altri scritti*, 1975). Nous envisagerons à ce titre l'hypothèse du « capitalisme cognitif » avancé par Negri, Virno et Lazzarato. Dans un dernier temps, nous verrons qu'en dépit de ces mutations propres au capitalisme, les années 1970 ont vu également l'émergence d'imaginaires transhumanistes, afrofuturistes et cyberféministes, qui se sont emparés de la révolution informatique pour prolonger la pensée technophile de Gilbert Simondon, Nöbert Wiener, Humberto Maturana et Félix Guattari.

TD Philosophie des sciences - Licence 3 et Master 1

- (2018-2019) « Seuils épistémologiques : Bernard, Canguilhem, Foucault, Kuhn » - Préparation au CM de Jean-François Braustein de l'Université Paris I, (15h)

Comment établir la teneur scientifique d'une théorie ? En reprenant le concept de « seuil épistémologique » formulé par Foucault dans *Les mots et les choses*, nous tâcherons de rendre compte des principaux problèmes au soubassement de la philosophie des sciences du 20^{ème} siècle. Alors que les fondements rationnels de la science semblent à jamais assurés, la théorie de la relativité de Einstein, la prééminence d'une perspective historiciste et une attention redoublée aux cadres de l'expérience scientifique servent de point de départ à une remise en question radicale du rationalisme. Nous analyserons, dans un premier temps, le retour en force de l'expérience avec l'évolution des sciences

médicales sous la férule de Claude Bernard (*Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, 1865), et de Georges Canguilhem (*Le normal et le pathologique*, 1966). Puis, nous nous attacherons à expliciter le concept d'*épistémè* chez Foucault, qui permet de saisir les transformations d'un savoir à l'intérieur du domaine général des sciences et à l'intérieur du domaine vertical que constitue une société à un moment donné de son histoire, en nous focalisant sur la « nomination du visible » par les tenants de l'Histoire naturelle (Tournefort, Linné et Buffon). Puis, nous passerons à analyser le concept de « paradigme scientifique » élaboré par Thomas Kuhn (*La révolution copernicienne*, 1957 et *La structure des révolutions scientifiques*, 1962), qui a le mérite de fournir un socle sociologique aux opérations de validation d'une théorie scientifique (acceptabilité par les universitaires et par les revues).

TD Philosophie politique – Licence 3 et Master 1

- (2017-2018) « Le tournant éthique de Foucault : subjectivation, Cyniques et "vies autres" ». Préparation au CM de Suzanne Husson de l'Université Paris IV (21h)

L'importance du tournant éthique chez Michel Foucault, qui le fait s'intéresser à divers courants de la pensée grecque, se mesure à l'aune du problème de la résistance : le sujet est constitué par et dans le rapport de force (sociétés souveraines, disciplinaires et de normalisation), mais au sein d'un rapport de force naît aussi la possibilité d'un « pli » qui peut servir de point de départ pour un renversement ou une esquive de l'exercice du pouvoir. La question que nous souhaiterions poser est la suivante : la référence aux Grecs fonctionne-t-elle de « transcendantal historique », nous renseignant sur des possibles à l'âge du capitalisme néolibéral ? Après une séance introductive à la philosophie foucauldienne à partir du concept de « subjectivation » (et sa différence avec le concept de « sujet » de la philosophie moderne), nous étudierons la manière dont les principaux principes éthiques des philosophes de la Grèce antique (phronêsis, enkrateia, epimeteleia et parrêsia) éclairent les thèmes du « rapport à soi » et des « technologies du soi » présentés dans *L'herméneutique du sujet* et dans *Histoire et sexualité. L'usage des plaisirs*, en opposition aux principes d'une morale *kata logoi* (gnôthi seuton, sophrosyne). Ce qui aboutira à explorer les thèmes de « vie autre » et d'« esthétique de l'existence » que Foucault emprunte aux Cyniques dans *Le courage de la vérité*.

- (2017-2018) « Relectures de la dialectique hégélienne au 20ème siècle » - Préparation au CM de Matthieu Renault de l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis (15h)

Ce séminaire vise à suivre la trajectoire de la dialectique hégélienne en dehors des tracés de la *Phénoménologie de l'esprit*, ce qui est le fait d'une philosophie politique qui replace le corps et la violence physique au centre de sa réflexion. Après une séance introductive sur l'idéalisme allemand et sur les reproches que formule Marx à son encontre à partir du projet du matérialisme historique, nous allons analyser le texte de Hegel et ses différentes interprétations (Kojève, Bataille, Macherey) afin de mettre en exergue la double articulation sens/vie et vie/pouvoir qui se joue lors de la confrontation du maître et de l'esclave. Nous tâcherons de lui apporter un éclairage en nous servant de l'opposition entre philosophie du droit et philosophie de la guerre que propose Foucault dans les premières leçons de « *Il faut défendre la société* », lorsqu'il est question de la naissance d'un racisme biologique d'Etat. Nous verrons, pour finir, comment cette philosophie de la guerre est prolongée par les *subaltern studies* (Fanon, C.L.R. James et Dorlin).

TD Philosophie moderne - Licence 3 et Master 1

- (2017-2018) « Le non-système kantien » - Préparation au CM de Laurent Jaffro de l'Université Paris I (15h)

L'objectif de ce séminaire est une introduction à la philosophie kantienne, présentée généralement comme l'un des premiers systèmes philosophiques de la modernité, mais qui comporte beaucoup de discontinuités, que nous tâcherons de mettre en exergue à travers l'analyse de ses divers pans et de la manière dont il est parfois difficile de les articuler. La première séance sera consacrée à comprendre les enjeux du « geste critique » pour délimiter les limites de la connaissance sur fond d'une querelle entre rationalistes et empiristes ; la deuxième séance sera consacrée au projet d'une métaphysique critique et à ses implications pratiques ; la troisième s'attachera à détailler l'apport kantien à la philosophie morale dans une confrontation avec la philosophie de l'action de Descartes ; une quatrième séance portera sur la philosophie esthétique au regard de l'œuvre de Baumgarten, mais aussi de la philosophie kantienne de la liberté ; dans une dernière séance, il s'agira de rendre compte de la philosophie du droit et de la philosophie politique élaborées par Kant en les replaçant dans le contexte européen des Lumières et à l'aune de l'événement le plus marquant du siècle, la Révolution française.

TD Méthodologie de la recherche et encadrement des mémoires – Master 1

- (2017-2019) Méthodologie du mémoire ; initiation à la recherche (48h)

Initiation à la recherche avec organisation des étapes méthodologiques suivantes : 1) Choix entre monographie ou thème transversal ; 2) La constitution du corpus fondamental et du corpus critique ; 3) Construction des axes problématiques et construction du plan ; 4) Rédaction du mémoire ; 5) Elaboration du projet de Master 2 en vue de l'obtention des bourses offertes par l'Ambassade française ; 6) Préparation à l'oral de soutenance.

2013-2016 Allocataire à l'Université Paris Nanterre – UFR de Philosophie

TD Philosophie de l'art – Licence 2

- (2014-2016) « Machines et clichés » (24h)

Face à la profusion des images dans nos sociétés contemporaines, la distinction entre publicité, vidéo amateur et arts visuels sur la base d'une « intention artistique » semble naïve. On se propose dans ce séminaire de mener une enquête sur les conditions matérielles des arts visuels à l'ère des nouvelles technologies, afin de dégager le problème d'une délimitation du champ de l'art au sein de la production capitaliste. Il s'agira, plus spécifiquement, de partir du concept de « programme » (Flusser) pour penser le lien entre type de production des images que les machines permettent (appareils, prix des appareils, détention de l'information technologique) et type de réception qu'elles visent (information, formatage), ce qui relevera le parfait co-fonctionnement de la machine et du cliché. Le travail se déploiera dans une analyse croisées de textes et d'images du dernier 20^{ème} siècle visant à esquisser une philosophie des médias et à penser les transformations socio-économiques du monde contemporain.

TD Philosophie générale – Licence 1

- (2013-2016) « Création du sens, processus de subjectivation et minorités politiques » (24h)

Une enquête sur le « sens de la vie » semble de ces questions liminaires de la philosophie à la fois trop ambitieuses et trop vagues pour donner lieu à un quelconque discours. Pourtant, comme pour toutes les questions, elle paraît arbitraire et gratuite tant qu'on ne clarifie pas les termes qu'elle met en œuvre et les conditions de son énonciation. Dans ce séminaire, qui vient épauler le CM de Patrice Maniglier, nous allons dans un premier temps revenir sur les principales philosophies éthiques (stoïcisme, épicurisme, Spinoza) et sur ses détracteurs (scepticisme, nihilisme), ce qui nous permettra de poser à nouveaux frais la question d'un sens de la vie à partir d'une interrogation sur l'existence et le statut des valeurs. Nous serons alors parés pour étudier les tentatives d'auto-fondation du sens par les subjectivités elles-mêmes, dans un geste créateur et libéré des valeurs structurant une société, notamment par rapport au pouvoir d'Etat et à la religion (Bakounine, Nietzsche, Althusser). Nous terminerons notre excursus par l'analyse de quelques textes de la *French Theory* sur le concept de « subjectivation » (Deleuze et Foucault), qui vient complexifier les théories plus classiques de la liberté (Kant, Sartre), et leur reprise par les théories féministes, subalternes et post-coloniales (Memmi, Fanon, Federici, Saïd).

- (2013-2014) « Méthodologie de la dissertation et du commentaire de texte » (24h)

Nous consacrerons ce séminaire de méthodologie à consolider les bases de la discipline de l'année de terminale grâce à l'étude de trois thèmes : « La démocratie », « Les normes » et « La limite ». Nous allons les traiter de manière dynamique en alternant les exercices rédigés individuels, qui permettent d'évaluer la progression de l'étudiant.e, et les exposés oraux mutualisés, qui permettent d'approfondir collectivement les problèmes soulevés par chaque thème par des recherches ciblées sur l'un de ses aspects (expositions, lecture de chapitre d'ouvrage, lecture d'article, film). Pour le thème « Les normes », le séminaire se complétera par la participation obligatoire des étudiant.e.s aux deux premiers week-ends de formation proposés par la « Compagnie Naje » (9 et 10 novembre avec Béatrice Hibou et Pierre Alphanéry, 14 et 15 décembre avec Violaine Delteil et Marie Josée Del Volgo), coordonnés par Fabienne Brugère (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis).

2) Activités d'enseignement dans le secondaire

- 2023-.... **Professeure de philosophie** (Lycée Jean Zay, Aulnay-sous-Bois, Académie de Créteil). Terminales générales et spécialité HLP, 14h/sem.
- 2021-2023 **Préparation au concours de Science-Po Paris et province** (Lycée Sonia Delaunay, Cesson/Vert Saint-Denis, Académie de Créteil). Terminales générales, 15h.
- 2020-2023 **Professeure de philosophie** (Lycée Sonia Delaunay, Cesson/Vert Saint-Denis, Académie de Créteil). Terminales générales et technologiques, 16h/sem.
- 2016-2017 **Professeure de philosophie** (Lycée Gerville Réache, Basse-Terre, Académie de Guadeloupe). Terminales générales et technologiques, 16h/sem.

Co-encadrement des mémoires de Master

J'ai encadré au Collège universitaire français de Saint-Pétersbourg 4 mémoires de master sur des thèmes et des auteurs variés, en collaboration avec des collègues spécialistes dans les universités partenaires. Cet accompagnement à la recherche (élaboration du projet, conseils bibliographiques, rendez-vous individuels réguliers, aide à la rédaction, correction et évaluation des mémoires, préparation aux soutenances orales...) s'est doublé d'un soutien aux candidatures pour les bourses de mobilité internationale. Deux de ces étudiantes ont obtenu des financements pour poursuivre leur cursus académique en France.

2017-2019 C.U.F de Saint-Pétersbourg

- Anastasia Mamaeva, « Art mineur et résistance artistique: le cas du cinéma fantastique tchécoslovaque de Juraj Herz, Oldřich Lipský et Václav Vorlíček durant la 'Période de normalisation' (1968–89) », direction de Dork Zabunyan, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis.
- Natalia Fedonova, « Un cas de manipulation du langage : le décryptage de la novlangue nazie dans *Lingua Tertii Imperii* de Victor Klemperer », direction de Plínio W. Prado, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis.
- Véronika Kravchenko, « La formation empirico-transcendantale de l'*autre* attente chez Maurice Blanchot », direction David Lapoujade, Université Paris I.
- Iuliia Nikitenko, « Le tournant esthétique dans l'éthique de la cour de la Renaissance italienne au XVI siècle », direction Marie-Dominique Couzinet, Université Paris IV.

Activités de recherche

Mes activités de recherche portent sur les études visuelles, la théorie de l'image, la socialisation de l'acte perceptif, la philosophie technique, la médiologie et la philosophie politique. J'ai mené ces recherches à l'Université Paris Nanterre (doctorat) et à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis (A.T.E.R). J'ai participé à une dizaine de colloques, journées d'études, séminaires à Paris, à Moscou et à Saint-Pétersbourg, et je participe actuellement à des activités éditoriales de comité de lecture (*Tracés. Revue de sciences humaines* et *Cahiers Costech*), ainsi qu'à trois projets de recherche collectifs, l'un sur les médias numériques (*Automédias*, Paris/Berlin), les deux autres sur les relations entre art et écologie du point de vue des sensibilités environnementales et des pratiques esthétiques déconiales (*Meta Estratos*, Paraty, RJ et *Visualiser l'anthropocène*, Paris).

1) Recherches doctorales

Mon travail de thèse visait à cerner les opérations du capitalisme néolibéral pour la production d'une subjectivité adaptée aux mutations économiques qui ont résulté de la crise structurelle de surproduction du début des années 1970. Mon intention était de questionner le rôle

et l'impact que les images ont joué dans ce processus, en suivant en cela quelques pistes offertes par Gilles Deleuze, dans ses tout derniers textes et entretiens, à propos de l'« image-silicium ». Les transformations techniques qui ont débuté avec la bande magnétique ont, en effet, permis une migration des supports fixes et des lieux prédéfinis, donnant lieu à une véritable invasion de nos cadres perceptifs et affectifs, qui n'a fait que se confirmer avec les nouveaux outils du numérique au cours des années 1980-2000. S'interroger sur cette présence massive des images a été l'occasion de remonter aux conditions de leur production matérielle, de délimiter les enjeux politiques d'une production de signes visuels dans laquelle circulent des significations dominantes, notamment par le biais des médias et de la publicité, mais aussi de dégager les conditions d'une réappropriation de cette production matérielle et sémiotique par de nouveaux sujets politiques, nés du délitement des anciens repères culturels et qui se trouvent soudain en mesure de produire leur propre image et leur propre discours. En partant de l'étude détaillée du corpus philosophique de Deleuze, Foucault et Guattari, qui commentent ce tournant post-industriel du capitalisme en tant qu'observateurs contemporains, attentifs et inquiets, je me suis confrontée à la littérature secondaire que ces auteurs mobilisent dans leurs écrits (Virilio, Varela, Maturana, Flusser), puis aux écrits des tenants des *Visual Studies* sur des problèmes aussi divers que la socialisation de l'acte de vision (Crary), les enjeux de la représentation et de la représentativité (Hall), les usages sociaux des réseaux numériques (Macé, Magret), à la construction de soi à travers les outils du web (Allard).

Dans la première partie de mon travail, j'ai montré que la culture visuelle constitue un terrain d'enquête privilégié du capitalisme, parce que le façonnement d'un sujet de perception répond immédiatement à des besoins économiques, et parce qu'à travers les signes visuels la subjectivité est introjectée dans l'économie par un investissement du champ des désirs. Après avoir détaillé l'importance de la vision dans divers dispositifs de pouvoir, j'ai avancé l'hypothèse que la vision est à son tour un dispositif. J'ai étudié pour cela la manière dont la perception visuelle a été organisée, structurée et disciplinée depuis la fin du 19^{ème} siècle par des outils techniques, parallèlement à l'émergence d'un mode de vie citoyen marqué par la vitesse, la saturation visuelle et l'hyperperception. À l'appui de la notion de « complexe de visualité » (Mirzoeff), je me suis proposée d'étudier les variations qu'ont subies les fonctions stratégiques de la vision (guerre, surveillance et spectacle) afin de faire émerger les traits du régime scopique contemporain, pour lequel le paradigme du spectacle reste central. J'ai ensuite exploré le fonctionnement performatif des signes visuels en leur qualité de signes performatifs du sémiocapitalisme, en montrant la logique qui préside à la confection et à la diffusion d'une sémiotique propre aux médias de masse.

L'objectif de la deuxième partie de mon travail a été d'exposer et d'évaluer les différentes stratégies de résistance au sémiocapitalisme. Portée par les minorités politiques en qualité de grandes exclues de la sémiotique dominante, la vidéo puis internet ont offert les conditions historiques d'une fragilisation de la performativité des médias au profit d'une « micropolitique post-médiatique ». Celle-ci se caractérise par un bricolage esthétique-politique de la subjectivité qui d'un côté, établit un autre rapport à soi et un nouveau régime de vérité (*parrhèsia*) ; de l'autre, transforme les modes de vie des bricoleurs, témoignant de la performativité de leurs images et de l'efficacité de leur diffusion sur le web. J'ai dégagé les principaux traits du régime de technicité contemporain, que j'ai étudié sous divers angles : du point de vue ontologique, j'ai défendu la thèse d'une ontogenèse commune à la subjectivité et à la machine. Si du point de vue synergétique leur co-fonctionnement ne peut être pensé indépendamment du rapport social de production capitaliste, j'ai avancé malgré cela la thèse d'un détournement possible des outils du capital pour la mise en place d'usages dissidents, en m'appuyant sur l'histoire du logiciel libre des années 1960 et 1970 et sur l'occupation du cyberspace par les altermondialistes dans les années 1990. Enfin, du point de vue des imaginaires politiques, j'ai essayé de montrer que le passage du cyberpunk aux cyborgs coïncide avec la proposition d'un nouveau récit de la symbiose humains/machines, sur lequel les minorités bâtissent des usages collectifs expérimentaux. J'ai ensuite affronté le problème de l'identification du type d'image susceptible d'interrompre le flux d'images capitalistiques en brisant l'alternance entre

anesthésie et excitation nerveuse qui caractérise la perception depuis le début du XX^{ème} siècle. Les « images virtuelles » du cinéma d'après-guerre ont constitué un premier foyer de résistance au flux en raison de leur forte charge esthétique, mais cette puissance ne résiste pas aux modifications de l'environnement technique de production et de diffusion des images. Les « images dialectiques » de l'art-vidéo sont la tentative d'une confrontation à la télévision avec ses mêmes armes et sur le même terrain (les images sur bande magnétique, le flux, le direct). L'essoufflement de ces tactiques coïncide avec le regain du modèle subjectif du capitalisme dans les années 1980. À la fin des années 1990, la mise au point du web 2.0 donne naissance aux « images radicales » de la vidéopoïèse dont la particularité est de procéder d'une exigence à la fois expressive, communicative et organisationnelle qui est l'affaire des minorités qui avaient été longtemps silencieuses et invisibilisées. J'ai exploré ces trois axes à l'appui de l'étude de cas concrets, choisis pour le potentiel politique qu'ils recèlent.

L'objectif de la troisième partie a été de confronter les résultats d'une résistance micropolitique au sémiocapitalisme à la santé du capitalisme, et par conséquent d'évaluer la portée révolutionnaire de cette « révolution culturelle ». Pour ce faire, j'ai retracé l'histoire économique des pays développés depuis le début des années 1970 afin de montrer que les innovations techniques de la cybernétique et de l'informatique, si elles ont fourni les outils pour des pratiques post-médiatiques, ont surtout servi à la restructuration du propre capitalisme, enlisé qu'il était dans un modèle de production fordiste qui avait atteint ses limites. La mise en place de nouvelles modalités d'extraction de la plus-value est allée de pair avec le basculement de l'assujettissement à un asservissement algorithmique. J'ai ainsi voulu démontrer qu'un passage à un capitalisme post-fordiste, informationnel et cognitif a bien eu lieu au tournant des années 1970, mais aussi voulu saisir ses modalités opératoires et relever les nouveaux défis qu'il pose à celles et ceux qui tentent inscrire leurs vies dans une trajectoire anti-capitaliste.

2) Projets en cours

a) Remaniement de la thèse

Dans la perspective de sa publication, je me suis attelée au remaniement de mon travail de thèse, en raison à la fois du volume trop important du manuscrit et de l'hétérogénéité de perspectives traitées. En refondant son articulation, j'ai recentré mon propos sur l'opposition entre la sémiologie dominante mass-médiatique et les pratiques alternatives de l'image chez les collectifs d'artistes et d'activistes depuis les années 1970 jusqu'à présent, en réduisant considérablement l'analyse du régime de technicité contemporain, trop spécifique aux problèmes de la philosophie de la technique, et en mettant entièrement de côté la troisième partie sur la gouvernementalité algorithmique et la mise au point du capitalisme numérique, qui fera l'objet d'une publication à part. Ce recentrement me permet de mettre en exergue avec davantage de clarté les opérations de signification et de nomination du visible qui intéressent l'économie, ainsi que de dégager avec plus d'acuité les difficultés d'élaboration d'un agencement énonciatif qui soit en vraie opposition au cadre perceptif et représentatif dominant. Dans cette optique, je suis en train d'approfondir mes analyses sur la visualité contemporaine, qui étaient dans mon travail de thèse trop tributaires de l'ouvrage de Jonathan Crary, en m'appuyant notamment sur un corpus nouveau de sciences humaines (psychologie comportementale) et de sciences exactes (neurologie). Je suis également en train d'ancrer plus concrètement mon propos, en complétant mon terrain d'enquête grâce à la réalisation d'entretiens et de tableaux de données, afin que l'ensemble des cas concrets que j'analyse atteigne le seuil scientifique requis en sociologie de la communication et en sciences de l'information et de la communication.

b) Participation au projet « Automédias » (Paris/Berlin)

J'ai rejoint en 2022 l'équipe de recherche du projet « Automédias », mené depuis 2020 par Igor Galligo (Ensadlab, ArTeC et Technische Universität de Berlin), Ludovic Duhem (ENSAD Valenciennes) et Zakaria Bendali (Université de Lausanne), avec le support de l'IRI, de l'EUR ArTeC et de l'équipe de chercheurs Costech de Université Technologique de Compiègne. Il s'agit d'un projet théorique et politique, dans la mesure où il vise, d'une part, à réfléchir aux implications des pratiques automédiatiques rendues possibles par les réseaux socio-numériques dans le contexte actuel du capitalisme numérique et de ses nouvelles formes d'extraction de la plus-value, du régime épistémique de la post-vérité et de l'émergence d'une nouvelle démocratie numérique ; de l'autre, à envisager de nouvelles infrastructures numériques de l'information qui permettront aux usagers d'acquérir une souveraineté sur leurs outils de médiation, ainsi qu'une autonomie sur les valeurs qui sous-tendent les normes et les protocoles de production de leurs informations, avec des acteurs sociaux aussi divers que des collectifs, des médias citoyens, des ingénieurs et des développeurs. Le projet a abouti à la réalisation d'un colloque, « Automédias : une révolution numérique. Comment chacun.e peut-iel contribuer à la production de l'information ? », qui s'est tenu à la MSH Paris Nord (22-24 juin 2022), ainsi qu'à la publication du numéro 6 des *Cahiers Costech*. Ma participation personnelle a consisté à valider et à corriger les articles qui nous sont parvenus pour la publication de ce numéro en ligne, à y publier l'article « Les leurres de l'autonomie postmédiatique ». J'ai en outre assuré la séance introductive au « Séminaire Automédias » qui se tient mensuellement de janvier à juin 2024 à la Salle Triangle IRI (Centre Pompidou), pour lequel je vais animer la séance d'avril, qui portera sur les enjeux esthétiques des automédias, et la séance de juin qui sera consacrée aux pratiques automédiatiques au prisme des minorités sexuelles et de genre. Les prochaines échéances sont la présentation à l'Université de Compiègne du numéro 6 des *Cahiers Costech* et un colloque international sur le complotisme et les éthiques du *care* co-organisé par Igor Galligo et moi-même à la Technische Universität de Berlin en juin 2025. Je prétends développer davantage le problème du statut médiatique des images, en menant des recherches plus détaillées sur le régime de l'image dans les médias alternatifs, sur l'importance de l'image pour contourner les problèmes de méfiance vis-à-vis des médias traditionnels et, enfin, sur la relation entre texte et image pour l'élaboration d'un contenu journalistique. Site web de « Automédias » : <https://automedias.org/fr/>

c) Participation au projet « Meta Estratos » (Paraty, État de Rio de Janeiro)

Depuis 2021, je co-dirige avec Carol Alfradique (LLCP, Paris 8 Vincennes/Saint-Denis), Luciana Araujo (IHEAL, Paris III), Florencia Dansilio (CREDA, Sorbonne Nouvelle) et Nathalia Capellini (CHCSC, Paris Saclay) un projet collectif de recherche et de création, « Meta Estratos ». Il a l'ambition de réfléchir aux défis de l'art face aux émergences climatiques, et d'articuler des pratiques artistiques et théoriques à la réalité d'un territoire précis, celui de la réserve naturelle de Bocaina à Paraty (État de Rio de Janeiro), lieu de préservation environnementale, de sauvegarde des savoirs et des savoirs-faire traditionnels et de protection de nombreuses communautés indigènes. Pour ce faire, il comporte un volet de recherche, avec deux groupes d'études en ligne où participent des chercheurs et des checheuses d'Amérique latine (Brésil, Uruguay et Argentine) autour d'un thème annuel (« Le paysage » en 2021, « La domestication » en 2022 et « Moyens » en 2023) ; un volet d'enseignement, avec des cours en ligne dispensés par les participants aux groupes d'études pour une vingtaine d'étudiant.e.s en « graduação » (Licence) et en « pos-graduação » (Master 1) en arts de l'Université de Sao Paulo (USP), Rio de Janeiro (UERJ) et Campos (UENF) ; et enfin un volet de création, avec des résidences pour les étudiant.e.s ayant participé au cours en ligne et une exposition collective dans le lieu physique du projet, une ferme de 40 hectares sur les hauteurs de la réserve naturelle de Bocaina. En adoptant une perspective délibérément pluridisciplinaire, le projet souhaite appréhender les diverses ramifications des discours littéraires, philosophiques, médicaux,

économiques, politiques, techniques et juridiques sur les thèmes de la nature, de l'environnement, de la co-existence entre humains et non-humains, de la santé physique et mentale, de la colonisation des savoirs et des espaces, de la dichotomie entre sauvagerie et civilisation. Ma contribution au projet consiste en des interventions sur la philosophie de la nature depuis le XVII^{ème} siècle (John Stuart Mill, *De la nature* ; Engels, *Dialectique de la nature* ; Keith Thomas, *Dans le jardin de la nature : la mutation des sensibilités en Angleterre à l'époque moderne (1500-1800)* ; Haraway, *Manifeste des espèces compagnes* ; Césaire, *En guise de manifeste littéraire*) ; en des interventions sur le rôle des images dans les opérations de domestication de la nature sauvage dans la mise en représentation des paysages et du travail de plantation des esclaves (Mirzoeff, *On visuality*) et dans la classification scientifique des catalogues de botanique (Foucault, *Les mots et les choses* ; Daston et Galison, *Objectivité*) ; et enfin en des contributions plus ponctuelles sur les possibilités d'ouvrir des perspectives pour une perception non-humaine grâce aux arts visuels (Mortiaux, « Les yeux que nous n'avons pas » sur *Léviathan*, film de Castaing-Taylor et Paravel de 2012).

Site web de « Meta Estratos » : <https://metaestratos.org/>

d) Participation au projet « Visualiser l'anthropocène » (Paris/Montpellier)

Dans le prolongement des recherches menées avec l'équipe de « Meta-Estratos » et dans le souci d'élargir le cadre de problématisation de l'art écologique à celui des théories contemporaines sur l'environnement et l'anthropocène, j'ai créé en 2023 avec Jeanne Etelain (NYU, professeure à MoCo ESBA de Montpellier) et Camille Chamois (chercheur post-doctoral au FNRS de Bruxelles rattaché à l'ULB) un groupe d'études visant à croiser nos perspectives respectives de recherche, de manière à penser les arts, la culture visuelle, l'esthétique et la sensibilité à l'aune du « tournant planétaire » que nous vivons en tant que terrestres (Chakrabarty, 2021). Nos recherches interrogent les présupposés implicites de l'idée selon laquelle répondre à la crise écologique nécessite une transformation de nos sensibilités (Stengers 2013 ; Latour 2015 ; Fressoz 2016 ; Morizot 2020). C'est dans ce contexte que les pratiques artistiques se voient conférer un rôle privilégié, chargées de mener à bien le renouvellement de notre rapport au monde, et donc de nous rendre plus sensibles aux vivants, aux écosystèmes et aux relations écologiques. Nous nous proposons de remonter au niveau de ce que signifie « se sensibiliser » à une cause dans le cadre des sciences cognitives ; au niveau des visualités qui façonnent une manière hégémonique de percevoir la crise climatique (mise en avant d'un modèle énergétique transitionnel, adaptation aux changements drastiques à venir) et des « contre-visualités » que les arts peuvent produire pour les contrer ; et enfin, au niveau de la modification d'échelle pour l'expérience sensible de l'hyper-objet « Terre » (Morton, 2013). Nos échanges ont abouti à l'organisation d'un atelier de recherche-création à destination des étudiant.e.s en arts de MoCo ESBA de Montpellier, qui aura lieu le 2 avril 2024. Nous avons par ailleurs participé avec un panel au Colloque *Écrire en commun(s). Arts, écologies, radicalités*, qui se tiendra fin mai 2024 à Université Paris 8, à Mains d'Œuvres et à l'INHA. Nous comptons clôturer cette première année de recherche par la rédaction d'un article commun qui sera soumis à la rédaction de la revue *Les Temps qui restent*. Mes contributions à ce projet portent sur l'analyse des opérations de « recadrage » de la perception sensible au moyen de dispositifs techno-esthétiques de sensibilisation. Pour ce faire, je mobilise une approche décoloniale de l'esthétique qui sert à déprogrammer la régionalité du concept occidental de *aesthesis* et son confinement dans les sphères de l'art, au profit d'un paradigme de la « sensibilité partagée » (Mignolo, 2015). Dans ces nouvelles coordonnées, l'artiste devient un.e médiateur.trice d'une expérience sensible capable de rompre avec l'anesthésie de notre vécu grâce à la cristallisation d'une nouvelle attention au vivant, pouvant enclencher une intervention réelle par un processus participatif et chargé d'un acte de « réparation » de l'attitude naturaliste propre à la Modernité. Mon travail sur le régime scopique moderne et sur la « visualité » de l'âge anthropocène comme « capacité à faire voir » (Mirzoeff, 2016) se développe parallèlement à ce projet de recherche : j'ai ainsi participé à une journée d'études en septembre 2023 à la New York

University de Paris (« Freaks. Trouble dans le corps ») avec une intervention sur la fabrique du regard raciste lors des « spectacles ethniques » de la fin du 19^{ème} siècle et le détournement du stigmatisme du monstre dans le carnaval guadeloupéen et carioca ; je développe une recherche post-doctorale sur l'assimilation des individus esclavagisés et colonisés à une nature susceptible d'être connue, cataloguée et maîtrisée, en partant notamment des « tableaux de caste » au Mexique, qui reprennent le modèle botanique pour rendre compte « scientifiquement » des métissages ayant lieu entre espagnol.e.s, autochtones et noir.e.s.

Activités scientifiques et publications

ACTIVITES EDITORIALES

1. Co-direction et comité de lecture pour le dossier « Automédias : pour une fabrique populaire de l'information à l'époque de la post-vérité », *Cahiers Costech* n°6, Labo Costech EA2223 (Connaissance Organisation et Systèmes TECHniques), Université Technologique de Compiègne, 2023.
2. Comité scientifique de lecture pour *États de crise*, dirigé par *Tracés. Revue de sciences humaines*, n°44, 2022.

PUBLICATIONS

1. V. Lipuma, « Sur le concept de visualité : appareils techniques, opérations significatives et enrôlement de l'acte perceptif comme condition de l'agentivité des images », *Images opérationnelles : agencements utilitaires des images en mouvement, Images Secondes* n°6 (article accepté, à paraître, septembre 2024).

Résumé : Qu'est-ce qui rend les images *opératoires*, susceptibles de participer à la production d'une réalité politique, sociale et économique ? Serait-ce des qualités intrinsèques qui les rendraient percutantes, la disposition du spectateur à en accueillir les effets ou encore la manière dont elles sont exposées et médiatisées ? C'est à cette question que le concept de « visualité » prétend apporter une réponse. Forgé par Foster (1988) et repris par Mirzoeff (2006), il vise à rendre compte de l'acte perceptif comme d'un fait socialement construit et à détailler les conditions matérielles et techniques de la structuration du regard. Dans cet article, je consacre une étude à ce concept. Dans une première partie, j'étudie la visualité comme la capacité de voir, d'imaginer et d'anticiper par la vision propre aux « grands hommes » dans le cadre d'une stratégie militaire, mais aussi comme la capacité à faire voir qui transforme le point de vue du pouvoir en manière de voir hégémonique. Dans une deuxième partie, je précise le fonctionnement de la visualité à travers les dispositifs techniques de visualisation et les canaux de distribution des images, de manière à comprendre comment est régie l'activité du spectateur, tout spécialement dans les médias de masse. Dans une dernière partie, je montre que la visualité désigne également la capacité à contrôler les opérations de catégorisation et de signification, de sorte que peuvent se mettre en place des mécanismes de reconnaissance, de mémorisation et d'identification avec des représentations visuelles qui orientent les comportements et la construction de soi.

2. V. Lipuma, « Les leurres de l'autonomie postmédiate », Dossier : « Automédias : pour une fabrique populaire de l'information à l'époque de la post-

vérité », *Cahiers Costech n°6*, Université Technologique de Compiègne, 2023-2024, mis en ligne le 2/2/2024 : <https://costech.utc.fr/CahiersCostech/spip.php?article183>

Résumé : À quelles conditions les pratiques médiatiques peuvent être porteuses d'autonomie politique ? En partant des derniers écrits de Félix Guattari, nous posons cette question afin de comprendre les raisons de l'enthousiasme qui s'est exprimé dès la fin des années 1980 à propos de la démocratisation des outils numériques et de leurs potentialités émancipatrices, et de ce qui permet de le différencier de l'idéologie techniciste néo-libérale qui lui est contemporaine. Pour ce faire, nous allons rendre compte de la réalité étriquée du paysage médiatique des années 1970-90 ; puis, du verrouillage progressif de l'espace numérique par les instances économiques du grand capital aboutissant à la situation actuelle d'absolue hétéronomie ; avant d'esquisser des pistes de réflexion sur ce qu'il est encore possible de mettre en œuvre du point de vue d'une démocratie radicale.

3. B. Glowczewski et V. Lipuma, « Rêver pour suspendre le ciel », *Au bout de nos rêves. Le retour des utopies*, Le petit cahier des tendances, Paris, Editions de l'Aube, 2022.

Résumé : Cet article interroge l'importance que peut avoir le rêve pour dessiner des alternatives à la crise écologique actuelle, en intégrant les acquis des « technologies du rêves » des peuples amérindiens (Yanomami et Krenak) et aborigènes (Warlpiri), pour qui les rêves activent une toile d'interconnexions reliant les rêveurs à toutes les formes vivantes – animales, végétales ou minérales. Les sociétés occidentales, coupées de ces technologies depuis le seuil de la Modernité, se voient replongées dans des visions cauchemardesques lors du premier confinement en mars 2020. Pour les leaders indigènes, il s'agit au contraire d'une occasion à saisir.

4. V. Lipuma, « Territoires. Sémiotiques expressives, nation et racisme », *Les usages de Gilles Deleuze* (dir. Yoann Harvey), Paris, Ellipses (à paraître, 2024).

Résumé : Cet article vise à explorer l'articulation entre opérations sémiotiques et espaces concrets au sousbassement des processus de subjectivation individuels et collectifs, qui sous la plume de Deleuze et Guattari prennent le nom de « territoire ». Dans le souci de répondre au défi de fournir quelques éléments de compréhension des changements induits par le capitalisme en termes de résurgences nationalistes et racistes, nous aborderons cette articulation sous différents angles. En premier lieu, nous éclairerons la lecture que Deleuze et Guattari font des éthologies animales et la perspective d'une *sémiotique expressive* qui se dégage de la confrontation entre Uexküll et Lorenz. Nous affronterons ensuite le problème du *parasitage des fonctions expressives*, rabattues sur le sol affectif de la Nation. Nous analyserons, enfin, la nécessité d'étager la mobilisation qui est faite du signifiant national, afin de marquer qu'une même analyse ne peut rendre compte des processus de subjectivation raciste et racisée.

5. V. Lipuma, « Organiser la « résistance culturelle » : les usages tactiques des réseaux sociaux chez les collectifs d'artistes russes rodina et Rebra Evi », *Hybrid* [En ligne], 8 | 2022, mis en ligne le 21 avril 2022, URL : <http://journals.openedition.org/hybrid/1814> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hybrid.1814>.

Résumé : Cet article entend explorer les usages des réseaux sociaux en un contexte non démocratique, afin d'interroger la capacité d'Internet à être un opérateur de démocratie par-delà toute idéologie de la participation connectée. Il choisit comme point d'entrée deux collectifs d'artistes-activistes basés à Saint-Pétersbourg, qui s'inscrivent dans le

sillon de l'art performatif et qui sont très actifs dans les réseaux sociaux depuis leurs débuts. En tenant compte de la spécificité de deux cas, il s'agira de dresser un portrait de la Russie à l'âge du numérique, de situer leurs usages pour en comprendre la portée seulement « tactique », et enfin de mesurer la portée de leurs pratiques artistiques sur un plan micropolitique grâce à la diffusion en ligne.

6. V. Lipuma, « Qu'est-ce qu'une stratégie médiatique minoritaire ? », *Agencer les multiplicités avec Deleuze*, Paris, Hermann, 2019.

Résumé : Avec cet article, nous nous proposons de mettre en exergue un certain nombre de problèmes quant à la prétendue systématisme du passage des possibilités techniques offertes par les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication), telle l'énonciation à la première personne et la facilité de production de contenus, aux possibilités politiques d'échapper aux mécanismes d'assignation et d'assujettissement capitalistes. On commencera la démonstration en rendant compte de l'invisibilité des minorités dans le paysage mass-médiatique et les stratégies radicales de visibilisation (détournement d'avion) ; puis on tâchera d'analyser les « effets de majoration » qui conduisent les minorités à continuer à se penser et à se représenter selon les catégories dominantes. Enfin, on apportera quelques éléments d'une « politique de la vision » qui nous permet de sortir de cette impasse.

7. V. Lipuma, « Realpolitik, micropolitique et organisation politique », interview à la revue *Stenograma* (Moscou), février 2019, en ligne : <https://syg.ma/@stenogramme/my-nie-mozhiem-byt-prosto-miechtatieliami-nuzhno-orghanizovyvatsia>.

Résumé : Le journaliste de la revue *Stenograma* Kirill Alexandrov m'interroge sur ma perception de la situation politique russe et des tactiques de résistance des groupes que je côtoie à l'aune de mon militantisme, qui compte avec des expériences internationales en Italie, en France et au Brésil. J'énonce, pour la première fois lors de cette interview, les limites de la micropolitique deleuzo-guattarienne.

8. V. Lipuma, « Produire le réel : les images à l'épreuve de leur efficacité politique », *Hybrid* [En ligne], 4 | 2017, mis en ligne le 04 septembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/hybrid/877> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hybrid.877>

Résumé : Les espaces physiques et virtuels au sein desquels nous nous mouvons sont marqués du sceau de la saturation visuelle. Cela permet une circulation sans précédents des codes culturels qui régissent notre société et qui maintiennent, par le biais d'un système de la représentation, une distance irréductible avec la possibilité d'y introduire un changement. Que peut bien signifier, en ces conditions, une « politique des images » ? Au point de convergence d'une philosophie matérialiste de l'image et des perspectives postcoloniales ouvertes par les *Cultural Studies*, cet article se propose d'effectuer un déplacement dans la manière d'envisager les images afin d'établir les conditions de réappropriation du système de représentation de la part des minorités.

COMMUNICATIONS

Participation à des colloques

1. « Pour un art écologique radical. Esthétiques décoloniales et dispositifs socio-esthétiques de sensibilisation aux enjeux de l'anthropocène », Panel « Aux racines de la crise écologique : perspectives critiques sur les sensibilités, les esthétiques et les

visualités planétaires », Colloque *Écrire en commun(s). Arts, écologies, radicalités*, 23-24-25 mai 2024, Université Paris 8, Mains d'Œuvres, INHA.

2. « Politiser le désir aux temps des désastres. Leçons de *L'Anti-Oedipe* », 20-21/10/2023. Colloque international organisé par Loreline Courret et Quentin Dubois, « Actualités de *L'Anti-Oedipe* », Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Saint-Denis.

3. « Exosomatisation and locality in digital capitalism », 19/07/2023. Colloque international organisé par Igor Galligo « Designing truth. From truth(s) regimes to exosomatisation », Jacob Institute for Design innovation, Université de Berkeley (en visioconférence).

4. « Comme une pieuvre dans les eaux sales. La nécessaire imbrication entre luttes de désir et luttes d'intérêt dans le technolibéralisme », 21/10/2022. Colloque international « Guattari+30 », organisé par Anne Querrien, Éric Alliez, Guillaume Sibertin-Blanc et alii, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Saint-Denis.

5. « Participation démocratique ou occupation numérique pour une démocratie à venir ? Le cas des collectifs d'activistes russes {rodina} et Rebra Evi (Saint-Pétersbourg) », 30/11/2020. Colloque « La fabrique de la participation culturelle : plateformes numériques et enjeux démocratiques », Projet ANR Collabora, sous la direction de Marta Severo (en visioconférence).

6. « Du mass-media act à la création des médias libres: image, visibilité et problèmes pour l'élaboration d'une stratégie minoritaire », 4/8/2015. Colloque international de Cerisy « Deleuze : virtuel, machines et lignes de fuite » (01/08 au 11/08/2015), organisé par Anne Querrien, Anne Sauvagnargues et Arnaud Villani, Cerisy-la-Salle.

7. « Production, agencements et usages immanents – quelle détermination sociale du fait technique ? », 11/6/2015. Colloque international « Communautés techniques » (11- 12/06/2015), co-organisé par Susanna Lindberg (Institut finlandais de Paris) et Anne Sauvagnargues (Université Paris Nanterre), Institut finlandais de Paris, Paris.

8. « Les "trois écologies" de l'image technique - des moyens de production à la production de subjectivité », 17/10/2014. Colloque international « Simondon, Deleuze, Guattari et l'écologie du son », organisé par Anne Sauvagnargues dans le cadre du projet « Musique, philosophie et écologie du son » du Labex Arts H2H, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Saint-Denis.

9. « Pour une ville écosophique: désintoxiquer les images? », 30/01/2014, Colloque international « L'envers du décor : émergence des formes et agencements d'existence », organisé par Florence Brunois et Barbara Glowczewski (EHESS), Collège de France, Paris.

Organisation scientifique

10. Séance n°3 du séminaire de recherche « Automédias » : « Autonomie esthétique », 26/04/2024, Salle Triangle, Centre Pompidou, Paris.

11. Atelier « Sensibilités environnementales » co-organisé par C. Chamois, J. Etelain et V. Lipuma, 02/04/2024, Ecole des Beaux-Arts, Montpellier.

12. Séance n°6 du séminaire de recherche « Automédias » : « L'automédia au prisme des minorités sexuelles et de genre », 20/06/2024, Salle Triangle, Centre

Pompidou, Paris.

Invitation à des séminaires

13. « Intellectuel.les, avant-gardes et médias. Réflexions sur le caractère spontané, organique et autonome du médiactivisme et des autormédias ». Séance n°1 du Séminaire Automédias « Automédias et affects politiques. Sur quelle stratégie politique le modèle automédiatique peut-il se distinguer du modèle médiactiviste? », avec Igor Galligo (Université Paris 8), 30/01/2024, Institut de recherche et d'innovation (IRI), Salle Triangle, Centre Pompidou, Paris.
14. « Animisme et paganisme : une approche transversale. Atelier avec Graham Harvey et Barbara Glowczewski », organisé par Adrian Navigante et Amanda Viana (Université de Fribourg), 29/09 - 1/10/ 2023, « Le Labyrinthe », Fondation Alain Daniélou, Zagarolo (Rome).
15. « L'hypothèse du sémiocapitalisme chez Félix Guattari. Les opérations sémiotiques du capitalisme et les problèmes relatifs à la mise en place de pratiques sociales alternatives », 11/05/2022. Séminaire « L'effet Guattari », organisé par Guillaume Sibertin-Blanc et Éric Alliez, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis.

Conférences

16. « La théorie du dispositif comme dispositif de la vision. Du Spectacle au Panoptique, la nouvelle place de l'observateur », 23/05/2019. CEFR, Institut de philosophie, Moscou (Russie).
17. « De l'Amazone au Cyborg : la subjectivation comme processus technique », panel Hybridations techniques de l'humain, 31/01/2019. La Nuit des idées 2019, organisée par Alain Hérou, Institut français de Saint-Pétersbourg (Russie).
18. « La notion de territoire : subjectivation, racisme et Nation », 31/05/2018. Le Club français de Philosophie, Académie des sciences, Moscou (Russie).

Participation à des journées d'étude

19. « Le monstre, réponse performée à la haine de soi. Usages du monstre dans le Mas de Guadeloupe (Voukoum) et dans le carnaval carioca (Bate-bola) en contexte post-colonial », 15/09/2023, Journée d'étude transdisciplinaire « Freak. Trouble dans le corps », organisée par Arthur Segard, Quentin Petit Dit Duhal et Anna Maria Sienicka, New York University, Paris.
20. « Culture et capitalismes – de l'industrie culturelle à l'économie créative », 17/10/2015, Séminaire doctoral du Laboratoire Harp dirigé par Anne Sauvagnargues, Université Paris Nanterre.
21. « Créativité et production », 10/10/2015, Rencontre Jeunes Chercheurs Labex Arts H2H organisée par Céline Frigau-Manning, Université Paris 8 Saint-Denis.
22. « Enjeux de l'interactivité dans la réception de l'œuvre d'art », 1/6/2015. Rencontre Jeunes Chercheurs Labex Arts H2H, organisée par Céline Frigau-Manning, Université Paris 8 Saint-Denis.
23. « Résistance et création- Le nouveau paradigme esthétique face au nouveau

paradigme de la surveillance », 21/10/2014. Séminaire doctoral du Laboratoire Harp dirigé par Anne Sauvagnargues, Université Paris Nanterre.

24. « Les images dans la mégapole contemporaine », Journée d'étude « De Simondon à Guattari : écologie, individuation, sémiotiques », 21/6/2014. organisée par Anne Sauvagnargues (Université Paris Nanterre, HAR EA4414), ENS Ulm.

TRADUCTIONS

1. Ana Kifer et Rodrigo Guéron, « Una lettera dal Brasile », traduction depuis le portugais du Brésil par V. Lipuma, *Euronomade*, 2016, en ligne: <http://www.euronomade.info/?p=7659>

2. Nicolai Lilin, « Anna la puttana », traduction depuis l'italien par V. Lipuma, *Revue Feuilleton* n°1, Paris, 2011.

ACTIVITÉS CURATORIALES

1. Commissariat d'exposition (conception, textes curatoriaux et montage) pour Bianca Dacosta, « Terra Brasilis : naviguer à vues » (18 juin – 7 juillet 2024). Exposition qui clôt la résidence de l'artiste à la Villa Panthéon (École des Arts décoratifs et Mairie de Paris) sur les archives BnF sur l'épisode la la « France Antarctique » (1555-1570), Paris.

2. Textes curatoriaux (conception d'un livret incluant neuf textes) « Gigantomachie/Cosmogonie/Géographie » pour Sylvain Azam, exposition collective « 57ème Salon de Montrouge » (3 mai - 30 mai 2012), Montrouge.

Langues étrangères

Italien : langue maternelle ; Portugais (du Brésil) : bilingue; Anglais : courant ; Russe : débutant ; Espagnol : débutant.